

Nous étions un groupe de médecins et d'infirmières installés sur le quartier du " Sillon de Bretagne " et avions un fort pourcentage de patients émigrés. Le cabinet était fermé le jeudi matin pour coordonner le travail, rencontrer les partenaires et recevoir d'éventuels visiteurs. Un jeudi matin nous avons rencontré Geneviève. Elle nous a présenté son parcours de directrice d'école de service social et annoncé, que maintenant en retraite, elle venait à Nantes avec l'intention de militer dans le milieu de l'émigration. Nous avons échangé sur le quartier, la difficulté de certaines consultations au niveau de la langue, le trouble face à l'expression de certains symptômes...En se séparant Geneviève a conclu vraiment à la nécessité de créer à Nantes une association d'interprétariat. Nous avons alors suivi, accompagné parfois, ses démarches. La mobilisation du milieu associatif, des financeurs, de certaines personnalités, a fini par aboutir à la création de *l'Association Santé Migrants de Loire Atlantique (ASAMLA)*. C'était alors un réseau d'interprètes en langue arabe, turque et portugaise intervenant dans la santé, le social et l'éducation. Le texte créateur disait que dans la santé l'interprète devait être capable d'expliquer un traitement au malade et replacer pour le soignant, un symptôme dans son contexte culturel. C'était l'ouverture de l'interprétariat vers la médiation interculturelle. Une solide formation, avec l'aide de *Santé Migrants Paris* avait été donnée aux interprètes avant le démarrage. Cette formation continuera d'ailleurs régulièrement ensuite.

L'énergie déployée par Geneviève ne s'arrêtait pas à l'ASAMLA. Je me souviens de deux anecdotes. Je l'ai accompagné une fois à la gare prendre le train de Paris où elle se rendait à une assemblée des usagers *du cabinet médical* qu'elle fréquentait. Une autre fois elle est partie à *La Réunion* donner des cours dans une école de service social dirigée par une de ses nièces. Et nous ne connaissons sûrement pas toutes ses interventions.

Lorsque j'ai arrêté mon activité professionnelle, Geneviève et son compère Charles, m'ont proposé une réunion de travail, qui faute de locaux, s'est tenue au café "la fourmis". A la fin de cette réunion, Geneviève m'a dit " tu es de la santé, tu connais le milieu des migrants, alors tu vas te présenter à la présidence de l'ASAMLA ". Et c'est de cette façon que je me suis retrouvé à succéder à Geneviève et Charles.

Durant ces années de présidence le contact avec Geneviève a toujours été maintenu, y compris lorsqu'elle est rentrée en maison de retraite. Mais un moment particulièrement fort me revient en mémoire. *La maison des citoyens du monde* préparait des journées sur l'émigration turque. Représentant l'ASAMLA à une réunion préparatoire je m'aperçois en arrivant que *Gaye Petek*, créatrice et directrice à Paris de *L'association Elele* (main dans la main) dirigeait la réunion. Je savais qu'elle avait été l'élève de Geneviève. Je téléphone à Geneviève qui est arrivée rapidement. Elle est pourtant rentrée discrètement mais *Gaye Petek* en la voyant a suspendu la réunion immédiatement. Ce fut des congratulations et beaucoup d'éloges de Geneviève.

GENEVIÈVE TU AS EU UNE VIE RÉUSSIE ET NOUS TE DEVONS TOUS BEAUCOUP.

Jean Robert P.